



Schaan/FL, 25 novembre 2021

Communiqué de presse de la CIPRA sur la conférence virtuelle « Se déplacer sans laisser de traces – gestion des flux touristiques dans les Alpes ».

## **Se déplacer sans laisser de traces**

**Comment partir en montagne et évoluer dans la nature en laissant le moins de traces possibles ? Dans le cadre d'une conférence en ligne, 150 participant·e·s ont échangé le 22 novembre 2021 sur des exemples de gestion des flux touristiques dans les espaces naturels sensibles : panneaux d'information, tourniquets, BD, campagnes sur les réseaux sociaux, idées de randonnées sans voiture ou veille numérique dans les parcs.**

Nouvelles tendances outdoor, battage médiatique sur les réseaux sociaux et pression croissante du trafic : comment les territoires alpins peuvent-ils gérer ces phénomènes ? Un après-midi de randonnée virtuelle à la découverte de pratiques de gestion des flux touristiques a permis aux participant·e·s d'échanger sur ces questions et bien d'autres. La conférence internationale était organisée par CIPRA International et le Réseau de communes « Alliance dans les Alpes » dans le cadre du projet speciAlps2.

### **En route vers les espaces naturels**

« Nous avons tout simplement oublié qu'on peut partir en montagne en utilisant les transports en commun », explique Martin Heppner de l'ONG autrichienne « Bahn zum Berg », qui a créé en 2015 le portail de randonnée éponyme. Des autrices et auteurs y expliquent comment se rendre en montagne sans voiture et décrivent leurs randonnées.

Dans le Val di Funes au Tyrol du Sud/I, des photos sur les réseaux sociaux ont fait du jour au lendemain de la petite église de Ranui un motif photographique recherché par les touristes du monde entier. La conséquence : une affluence difficile à maîtriser dans cette vallée étroite.

Pour y remédier, l'office de tourisme a installé un « point photo » équipé d'un tourniquet et d'un compteur, fermé la route qui mène à la chapelle, et créé un sentier de randonnée conduisant aux différents « points d'intérêt ». Des parkings payants ont été mis en place, des bus circulent toutes les heures dans la vallée, et un flyer en anglais et en chinois informe les touristes.

Le tourisme a également connu un essor très rapide ces dernières années dans la vallée slovène de la Soča. « Nous avons tiré les leçons de nos erreurs du passé », souligne le directeur de l'office de tourisme, Viljam Kvalič. Pour limiter la pression sur la nature, les visiteurs et visiteuses doivent acheter des permis d'accès à la rivière pour le sport ou l'activité pratiqués – rafting, pêche, stand-up paddle, canyoning –, et les présenter aux points d'accès et de sortie.



## En route dans l'espace virtuel

« Même avec la meilleure volonté du monde, les mesures de gestion des flux peuvent toucher à leurs limites », explique Carolin Scheiter, porte-parole du Parc national de Berchtesgaden/D. Une influenceuse réputée avait posté à l'origine une photo et une vidéo de drone de la « piscine infinie » naturelle de la cascade du Königsbach, au cœur de l'espace protégé. Le résultat : un site envahi chaque jour par des centaines de personnes qui laissent derrière elles des déchets et une végétation piétinée. Le Parc national a installé des panneaux d'information, lancé une campagne sur les réseaux sociaux, posté des clips vidéo et abordé les gens directement : rien n'y a fait. « Cela nous a valu beaucoup de pouces levés, mais ces mesures ne fonctionnent pas sur le terrain. Au bout du compte, nous avons été obligés d'interdire l'accès au site », déplore Caroline Scheiter.

Magdalena Kalus est bloggeuse et influenceuse, et gère avec Anja Kaiser le compte Instagram « youareanadventurestory ». Parallèlement à leurs idées de randos été et hiver, les deux jeunes femmes mettent aujourd'hui à profit leur audience pour attirer l'attention sur la question des déchets abandonnés dans la nature, sous le hashtag #naturschutzbeginntmitdir (la protection de la nature commence avec toi). Le conseil de la bloggeuse : « Pourquoi ne pas contacter les influenceurs et influenceuses de la région pour leur demander s'ils·elles n'auraient pas envie d'aborder ces problèmes sur leurs sites ? ».

Le Parc naturel de la Nagelfluhkette/D mise pour sa part sur la veille numérique assurée par les gardes du parc. Florian Heintz est l'un d'eux. Il contacte les utilisateurs·trices pour signaler les posts problématiques. La prochaine étape sera la mise en place de *chatbots*, qui expliqueront par exemple pourquoi une randonnée ne doit pas être faite à tel moment. Le parc développe actuellement une solution numérique en coopération avec l'initiative « Digitize the Planet » et l'université de Bayreuth. « C'est beaucoup de travail, mais nous devons répondre à l'importance croissante de la communication en ligne », déclare le garde.

(4'158 caractères, espaces compris)

## À propos du projet speciAlps2

La conférence « Se déplacer sans laisser de traces » était la première rencontre internationale du projet transalpin [speciAlps2](#), dans lequel quatre territoires pilotes – le Parc naturel Tirolier Lech/A, les Alpes de Kamnik-Savinja/SL, le village d'alpinisme de Barme/I et la ville de Bad Reichenhall/D – expérimentent des solutions de gestion des flux touristiques. Le projet est porté par [CIPRA International](#) et le Réseau de communes [Alliance dans les Alpes](#), et est financé par le ministère allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sécurité nucléaire ([BMU](#)).



Des photos en format imprimable et le texte du communiqué sont disponibles sur [www.cipra.org/fr/communiqués-de-presse](http://www.cipra.org/fr/communiqués-de-presse).

Pour toutes questions, prière de contacter :

Magdalena Holzer, chargée de mission CIPRA International, [magdalena.holzer@cipra.org](mailto:magdalena.holzer@cipra.org), +423 237 53 13

Michael Gams, responsable Communication, [michael.gams@cipra.org](mailto:michael.gams@cipra.org), +423 237 53 04

### **La CIPRA, une organisation aux visages et formes multiples**

La Commission Internationale pour la Protection des Alpes, la CIPRA, est une organisation faitière non gouvernementale avec des représentations nationales et une représentation régionale dans les sept pays alpins. Elle regroupe plus de cent associations et organisations. La CIPRA œuvre pour un développement durable dans les Alpes, comprenant la préservation du patrimoine culturel et naturel, de la diversité régionale, ainsi que la proposition de solutions transnationales répondant aux problèmes rencontrés dans l'espace alpin.

[www.cipra.org](http://www.cipra.org)